

CULTE DU DIMANCHE 18 OCTOBRE 2020

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE

Matthieu 22 versets 15 à 22

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Frères et sœurs, en ce dimanche matin, nous sommes invités à nous rappeler très fort qu'en dehors de Dieu, il n'y a pas de dieu...

Dieu seul est grand,

Dieu seul est digne de notre louange...

Alors, unissons-nous à ceux qui, par toute la terre, célèbrent le nom de Dieu et de son Fils, Jésus-Christ.

Invoquons ensemble la présence du Seigneur.

CANTIQUE (debout)

CARNET 1

Célébrer, nous venons célébrer

LOUANGE

Unissons-nous dans la louange au Seigneur ;

Ouvre nos yeux, Seigneur, et enseigne-nous à te reconnaître tout au long de nos sentiers, et dans le creux de nos journées.

Quand nous marchons et quand nous nous reposons, tu poursuis ta création.

Dans la prière et dans le silence, tu construis notre espérance.

Tout au long de notre histoire, tu es présence et tu es mémoire.

Même dans les habitudes de notre quotidien, tu es là dans un verre d'eau offert, dans un morceau de pain partagé.

Quand grondent nos ténèbres et que menace la nuit, tu restes le vivant, fidèle comme un ami.

Et quand c'est le matin qui nous inonde de sa clarté, la terre entière raconte tes bienfaits.

Quand nous ouvrons la porte et que nous tendons la main, c'est ton royaume qui croise notre chemin.

Et quand nous nous arrêtons pour prendre le temps d'un sabbat, ta grâce nous attend, et renouvelle notre foi.

Béni sois-tu, Seigneur, pour tous tes bienfaits.

Amen.

CANTIQUE (debout)

CARNET 2

Comment ne pas te louer

PROCLAMATION DE LA BONNE NOUVELLE

Écoutons comment Dieu nous demande de l'aimer et de le servir :

Et voici que retentit la bonne nouvelle qui nous vient de Dieu lui-même :

« Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines s'effondreraient, mon amour ne s'éloignera pas de toi, et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée, dit le Seigneur.

Je t'aime d'un amour éternel ».

Cet amour incroyable qui nous vient de Dieu est annoncé, proclamé à travers tout l'Ancien et le Nouveau Testament.

Aujourd'hui, cette Bonne Nouvelle vient jusqu'à nous à cause de la multitude de témoins qui, au cours des siècles, nous ont transmis ce message.

Elle vient jusqu'à nous à cause de Jésus vivant parmi nous.

Lui, le Fils du Père, est venu rendre témoignage de l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous...

Et voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous : « Il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous ayons la vie par lui »

Oui, louange à toi, Seigneur, notre Dieu et notre Père !

CANTIQUE (assis)	167	Quand les montagnes
------------------	-----	---------------------

PRIÈRE DE REPENTANCE

Tournons-nous vers Dieu pour lui demander son pardon et son aide :

Seigneur Jésus-Christ, comment se fait-il que notre existence soit enfermée dans cette contradiction qui fait que, toujours à nouveau, comme le dit l'apôtre Paul, nous faisons le mal que nous ne voudrions pas faire et nous ne faisons pas le bien que nous voudrions faire ?

Comment est-il possible que certains gestes, certaines paroles, surgissent comme malgré nous et nous éloignent de toi et de notre prochain ?

Comment, alors que nous ne le voulons pas, laissons-nous venir ce qui fait mal et qui blesse, ce qui rompt et détruit ?

Et puis, pourquoi est-il si difficile de faire ce qui est juste et bon ?

Oui, Seigneur, nous voici tel que nous sommes, pris dans les filets de cette contradiction.

Et ce que nous sommes, nous le déposons devant toi.

Et nous voulons bien appeler péché ce qui nous éloigne de toi et ce qui nous pousse loin des autres.

Seigneur, viens à notre secours et délivre-nous de ces entraves.

Nous comptons sur toi, Seigneur.

Amen.

CANTIQUE (assis)	417, (1 et 3)	Tu peux naître de nouveau
------------------	---------------	---------------------------

PAROLES DE GRÂCE

Que tous ceux qui se tournent vers Dieu avec confiance reçoivent de lui la certitude de son amour.

Frères et sœurs, Dieu pose sur son Eglise et sur chacun de nous un regard de tendresse.

Il veut que nous allions de l'avant, malgré nos craintes et nos doutes.

En nous libérant de notre passé par ses souffrances et sa mort, il nous ouvre l'avenir.

Frères et sœurs, Dieu rend vraiment libres ceux qui mettent leur espérance en Jésus-Christ.

Chantons à Dieu notre reconnaissance :

CANTIQUE (debout)	CARNET 11	Merci Seigneur
-------------------	-----------	----------------

CONFESSION DE FOI

Nous resterons debout pour affirmer ensemble notre foi, en nous associant, de cœur, à ces paroles :

Nous croyons en Dieu le Père, qui a créé le monde entier, qui réunira toutes choses en Christ, et qui veut que tous les hommes vivent ensemble, comme des frères, en une même famille.

Nous croyons en Dieu le Fils, qui s'est fait homme, qui est mort et qui est ressuscité en gloire, réconciliant le monde entier avec Dieu, renversant tous les murs qui séparent les hommes, toutes les barrières de religion, de classe, de race et de culture, afin de créer une humanité unie.

Il est l'unique Seigneur qui a autorité sur tout.

Il appelle chaque homme et la société, l'Eglise et l'Etat, à la réconciliation, à l'unité, à la justice et à la liberté.

Nous croyons en Dieu l'Esprit, qui est la promesse du Royaume qui vient, qui nous donne le pouvoir d'annoncer le jugement de Dieu et son pardon pour les hommes et les nations, qui nous donne d'aimer et de servir tous les hommes, de lutter pour la justice et la paix, et d'appeler le monde entier à reconnaître ici et maintenant le règne de Dieu.

Amen.

CANTIQUE (debout)	174, (1-2)	Magnifique est le Seigneur
-------------------	------------	----------------------------

PRIERE AVANT LES LECTURES

Avant d'ouvrir la Bible, demandons au Seigneur de nous ouvrir l'esprit.

Seigneur, notre Dieu et notre Père, voici tes enfants devant toi.

Tu es bon, nous le savons, mais la vie est souvent lourde et le bonheur si léger, si frêle.

Tu es puissant, mais ton pouvoir est bien secret et tu nous laisses tellement libres... Et pourtant, notre Dieu, notre Père, tu nous donnes ta Parole et ton Pain, ta bénédiction et ta joie.

Accorde-nous de les recevoir si pleinement qu'elles nous comblent enfin, que dans toutes les joies de la vie tu sois notre joie la plus haute, que parmi toutes les beautés de la terre, tu sois notre désir le plus grand, que dans nos peines et nos travaux tu sois notre secours le plus sûr.

Nous t'en prions, ô Dieu, donne-nous un cœur sincère.

Pour cela, accorde-nous d'écouter et de recevoir ta Parole afin que, tous ensemble, nous soyons ton peuple.

Amen.

LECTURES BIBLIQUES

*** Esaïe 45 verset 1 et versets 4 à 6**

Voici ce que le Seigneur déclare à Cyrus, l'homme qu'il a consacré :

« Je te donne mon appui, pour te soumettre les nations, pour ôter aux rois leur pouvoir et ouvrir devant toi les portes verrouillées des villes.

Pour l'amour d'Israël, mon peuple, le serviteur que j'ai choisi, je t'ai pris à mon service.

Et je te fais cet honneur alors que tu ne me connais pas.

Le Seigneur, c'est moi et personne d'autre.

A part moi, il n'y a pas de dieu.

Tu ne me connais pas, mais je te mets au travail.

D'un bout du monde à l'autre on reconnaîtra ainsi qu'en dehors de moi il n'y a rien.

Le Seigneur, c'est moi et personne d'autre.

*** 1 Thessaloniens 1 versets 1 à 5**

De la part de Paul, Silas et Timothée.

A l'Église de Thessalonique, qui appartient à Dieu le Père et au Seigneur Jésus-Christ : Que la grâce et la paix vous soient accordées.

Nous remercions toujours Dieu pour vous tous et nous pensons sans cesse à vous dans nos prières.

En effet, nous nous rappelons devant Dieu notre Père votre foi si efficace, votre amour si actif et votre espérance si ferme en notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous savons, frères, que Dieu vous a aimés et vous a choisis pour être à lui.

En effet, quand nous vous avons annoncé la Bonne Nouvelle, ce ne fut pas seulement en paroles, mais aussi avec la puissance et le secours du Saint-Esprit, et avec une entière conviction. Vous savez comment nous nous sommes comportés parmi vous, pour votre bien.

*** Matthieu 22 versets 15 à 22**

Les Pharisiens allèrent alors tenir conseil pour décider comment ils pourraient prendre Jésus au piège par une question.

Ils envoyèrent ensuite quelques-uns de leurs disciples et quelques membres du parti d'Hérode dire à Jésus : « Maître, nous savons que tu dis la vérité : tu enseignes la vérité sur la conduite que Dieu demande ; tu n'as pas peur de ce que pensent les autres et tu ne tiens pas compte de l'apparence des gens.

Dis-nous donc ce que tu penses de ceci : notre loi permet-elle ou non de payer des impôts à l'empereur romain ? »

Mais Jésus connaissait leurs mauvaises intentions ; il leur dit alors : « Hypocrites, pourquoi me tendez-vous un piège ?

Montrez-moi l'argent qui sert à payer l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'argent, et Jésus leur demanda : « Ce visage et ce nom gravés ici, de qui sont-ils ? » — « De l'empereur », répondirent-ils.

Alors Jésus leur dit : « Payez donc à l'empereur ce qui lui appartient, et à Dieu ce qui lui appartient. »

Quand ils entendirent cette réponse, ils furent remplis d'étonnement. Ils le laissèrent et s'en allèrent.

Seigneur, à qui d'autre que Toi irions-nous ? Ta parole est la vérité, sanctifie-nous par ta vérité

CANTIQUE (debout)	240	Merci pour ta Parole
--------------------------	------------	-----------------------------

PRÉDICATION

Dès le début de notre texte, le ton est donné. Nous assistons une nouvelle fois à une attaque contre Jésus, savamment orchestrée par les pharisiens. Ces spécialistes de la loi font alliance avec des membres du parti d'Hérode pour faire tomber Jésus. Cette alliance contre nature réunit d'un côté les pharisiens qui prônent une attitude de résignation non-violente face à l'occupation étrangère, mais qui ne sont pas prêts à l'approuver pour autant, et de l'autre côté des descendants du roi Hérode, les « hérodiens », qui sont partisans d'une politique proromaine.

On le voit, les juifs sont loin d'être d'accord entre eux sur la question de l'occupation romaine, mais, ils vont tout de même faire alliance pour « prendre Jésus au piège ». Malgré leur désaccord sur le plan politique, pharisiens et « hérodiens » se retrouvent dans leur opposition à Jésus : « les ennemis de mes ennemis sont mes amis » pourrait-on dire.

Pour faire tomber Jésus, les chefs des pharisiens se montrent pleins de perfidie. Ils ne se déplacent pas eux-mêmes mais ils envoient « leurs disciples » et quelques « hérodiens » afin de mieux surprendre Jésus, de mieux endormir sa méfiance.

Ils commencent par lui dire : « *Maître, nous savons que tu dis la vérité : tu enseignes la vérité sur la conduite que Dieu demande.* » Ils veulent mettre Jésus en condition, en confiance, le désarmer par des flatteries. Souvenez-vous de la fable du corbeau et du renard, comment le goupil avec sa flatterie a su éveiller l'orgueil du volatile qui en oublie de tenir son fromage. La flatterie est une arme redoutable pour celui qui sait la manier.

Les disciples des pharisiens et les hérodiens poursuivent encore : « *tu n'as pas peur de ce que pensent les autres et tu ne tiens pas compte de l'apparence des gens.* » Autrement dit : quand tu réponds, tu dis vraiment ce que tu penses sans avoir peur des conséquences. Ils appellent une réponse sincère de la part de Jésus à la question qui va venir. Ils savent que Jésus n'a pas pour habitude de laisser la place au doute, ses réponses ne sont pas des réponses de normand : « *P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non* ». A la question, Jésus est obligé de répondre par OUI ou par NON. Il tombera forcément dans le piège tendu.

Alors voici la question : « *Dis-nous donc ce que tu penses de ceci : notre loi permet-elle ou non de payer des impôts à l'empereur romain ?* »

✚ Si Jésus dit OUI, « oui, il est permis de payer le tribut à César », Jésus se fait piéger par les pharisiens. Ces derniers auront beau jeu de démontrer que Jésus n'est pas le Messie comme il le prétend. En reconnaissant la légitimité de la domination romaine, il trahit l'espoir messianique que pour beaucoup il incarne, il s'attire la colère du peuple et il perd sa confiance. Lui, le Messie, ne devrait-il pas, au contraire, chasser les Romains ?

✚ Si Jésus dit NON, alors les « hérodiens » pourront le dénoncer aux autorités locales en l'accusant d'incitation à la désobéissance civile et à l'insurrection. Et les autorités auraient certainement vite fait de l'arrêter et de le mettre hors d'état de nuire. Sur ce sujet, l'occupant romain ne rigolait pas !

On mesure bien ici la perfidie des opposants à Jésus. OUI ou NON, et c'est la faute assurée.

Une simple question, d'apparence naïve peut avoir des conséquences incalculables. Regardez autour de vous, comment dans nos médias, nous voyons souvent des journalistes, qui par des simples questions arrivent à manipuler les débats. Leurs questions sont souvent beaucoup moins « naïves » qu'on a généralement tendance à le penser.

Alors comment sortir de ce piège ? Que peut ou va faire Jésus ?

Quand une question d'apparence aussi simple appelle une réponse qui engage et qui peut avoir des conséquences lourdes, il faut revenir à la source et recadrer le débat. C'est ce que Jésus va faire. Il va prendre le recul nécessaire pour aborder la question avec une autre approche, avec une autre dimension.

En demandant à voir avec quoi on paye l'impôt à César, il va naturellement transformer la question. Là où personne ne l'attend, il amène ses détracteurs eux-mêmes à reconnaître que les pièces de monnaies qui servent à payer l'impôt appartiennent à César puisqu'elles sont frappées du nom et de l'effigie de ce dernier. Le moyen de payer l'impôt devient quelque chose de matériel, d'humain, il n'a rien à voir avec la dimension divine de Dieu mise en avant dans la Loi.

En prenant le recul nécessaire, Jésus repense indirectement la question qui devient alors : *« Dis-nous donc ce que tu penses de ceci : notre loi permet-elle ou non de payer des impôts à l'empereur romain avec des pièces à l'effigie de ce dernier, avec de l'argent qui lui appartient ? »*.

La question initiale a disparu. Ce n'est plus la même question et sa portée du coup en devient insignifiante. Jésus n'a pas fui la question. Face au problème qui lui est posé, il réagit avec intelligence et nous montre comment il adapte le problème pour le diluer, le solutionner. En changeant le contexte, le problème initial n'existe plus. Ses détracteurs, persuadés de tenir enfin la bonne solution pour faire tomber Jésus, se voient contraints de reformuler leur question, et, par la même, de modifier la portée de la réponse attendue. Comme souvent, la réponse étant dans la question, il devient alors facile pour Jésus de leur répondre : *« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu »*.

Jésus siffle la fin de la partie, et comme il est dit à la fin de notre passage : *« il étonne les gens »* par sa réponse.

Il ne dit pas OUI, il ne dit pas NON. Il n'a plus besoin de dire ni OUI ni NON. Il renvoie simplement chacun à ses devoirs et obligations.

Il renvoie les hérوديens, dans leur soumission à Rome, à continuer de servir l'empereur au travers de l'impôt, mais surtout, il renvoie les pharisiens à l'essentiel de la relation avec Dieu, à savoir rendre à Dieu ce qui lui revient.

En cela, le texte de ce matin a une portée et une dimension qui doit nous interroger, tous autant que nous sommes, sur notre relation personnelle avec Dieu.

Sommes-nous, comme les pharisiens, enfermés dans une logique de lois, de règles ; regardant à la matérialité, à la légalité des choses ? Cherchons-nous la reconnaissance, le pouvoir ou une certaine forme de domination dans nos relations ? En oublions-nous l'essentiel ?

Dieu nous a tout donné : le souffle de la vie, la terre et tout ce qu'elle renferme, le choix entre le bien et le mal, le choix entre la vie et la mort. Depuis sa promesse faite à Noé au lendemain du déluge il nous laisse maître de nos choix, plus jamais il n'impose. Avec le sacrifice de Jésus sur la croix il offre le salut à tout homme qui confesse que le Christ est Seigneur et Sauveur. Il va jusqu'à ne pas nous laisser seuls en nous donnant son Esprit, Esprit de feu, Esprit de consolation, Esprit qui nous emplit de foi et d'espérance.

Alors oui, Jésus nous pose une question ce matin : que faisons-nous de tout ce que Dieu nous donne ?

Lorsque quelqu'un nous donne quelque chose ou fait quelque chose d'important pour nous, on dit que l'on devient son obligé. Cela veut dire que, sans contrainte aucune, de notre plein gré nous voulons rendre à cette personne, à la mesure de nos moyens, quelque chose par gratitude envers son geste.

Jésus nous pose la question : que faisons-nous de tout ce que Dieu nous donne ?

Avons-nous conscience d'être ses obligés ?

Avons-nous suffisamment d'amour et de reconnaissance pour Lui ?

Sommes-nous disposés à lui laisser la première place dans nos cœurs et nos vies ?

Dans le bruit, le brouhaha, le chahut de nos vies, au milieu de toutes les sollicitations ou agressions visuelles et sonores des médias, au milieu de nos emplois du temps surchargés, au milieu de tous ces pièges quotidiens qui nous aspirent, nous happent, savons-nous, comme Jésus face aux pharisiens, prendre le recul nécessaire pour laisser et rendre à Dieu la place qui lui revient ?

Dès le matin, au réveil, sommes-nous conscients que l'harmonie et la vie qui vont permettre à notre corps de se lever et de se bouger tout au long de la journée n'ont rien de normales ? Quelles sont volonté et don de Dieu ?

A chacun de nous, Jésus pose cette double question : « Es-tu conscient de tout ce que Dieu fait pour toi et comment le lui rends-tu ? »

Je vous invite à la prière :

Seigneur,

Donne-nous d'être comme des enfants, sans cesse émerveillés par la beauté de ta création et par la bonté de ton Amour pour nous.

Consacre-nous à ton service afin que nous te rendions un culte agréable.

Nous te le demandons au nom de ton fils Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Sauveur.

Amen

INTERLUDE		
CANTIQUE	622, (1-2-3-4)	Si Dieu pour nous s'engage

ANNONCES / OFFRANDE

INTERCESSION - NOTRE PÈRE

Unissons-nous dans la prière et dans l'intercession :

Louange et gloire à toi, Seigneur, toi qui nous dis :

"Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre".

Béni sois-tu pour Jésus, ton Envoyé, cet homme de Nazareth que *"tu as pris par la main pour ouvrir à deux battants les portes"* des cœurs.

En lui nous saluons *"le Maître toujours vrai, qui enseigne ton vrai chemin.*

Il ne se laisse influencer par personne, car il ne fait pas de différence entre les gens".

A chacun, il donne le titre et la place qui lui reviennent.

Il *"rend à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu"*.

Père, nous te rendons grâce pour les croyants qui vivent à son image, avec une même liberté de cœur.

Ils sont les frères et les sœurs de ces chrétiens de Thessalonique, chez lesquels *"l'annonce de l'Évangile n'a pas été simple parole, mais puissance et action de l'Esprit Saint"*.

En tout lieu de notre terre, que ta Parole parvienne ainsi auprès des femmes et des hommes qui te cherchent avec droiture.

Protège et fortifie nos frères et sœurs du Bangladesh, merci pour leur détermination à te suivre malgré les risques encourus et que leur témoignage conduise d'autres personnes à suivre Jésus.

Toi qui es le souverain Maître du monde, toi qui tiens dans ta main la destinée des nations, nous te prions pour notre pays.

Assiste dans leur charge ceux qui exercent l'autorité et accorde la paix au monde, afin que chacun puisse vivre et servir dans la justice et la liberté.

Veille sur ton Eglise qui combat sur la terre.

Aie pitié de ses faiblesses et mets fin à ses divisions.

Dissipe ses craintes et affermis sa foi.

Inspire son témoignage chez nous et jusqu'aux extrémités du monde.

Et toutes nos prières, nous les rassemblons en te disant, ensemble :

Notre Père qui es aux Cieux. Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses. Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation. Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent Le règne, la puissance et la gloire

Aux siècles des siècles Amen

ENVOI ET BENEDICTION

Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'apportes la délivrance.
Pour ton bonheur, écoute ce que j'ai à te dire.

Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.
Tu ne porteras pas le nom de chrétien à la légère.
Tu garderas du temps pour retrouver ton Dieu dans le silence et la prière.
Tu chercheras toujours le bien de ton prochain.
Tu seras un homme ou une femme sur la parole duquel on peut compter.
Je suis l'Eternel, ton ami et ton Maître.

A celui qui nous aime, qui nous a libérés de l'esclavage du péché, à lui soient la gloire et l'honneur.

Que le Dieu d'amour et de justice nous bénisse et nous accompagne jour après jour. Amen.

CANTIQUE	545, (1-2-3-4)	Toi, lève-toi
----------	----------------	---------------

POSTLUDE
